

**UNE  
GRÂCE  
NÉGLIGÉE**

LE CULTE FAMILIAL DANS  
LE FOYER CHRÉTIEN

**JASON HELOPOULOS**



## **DES ADORATEURS : CE QUE NOUS SOMMES**

## **L'ADORATION : CE QUE NOUS FAISONS**

Tout le monde vit pour quelque chose. C'est ainsi. Il se peut qu'on ne soit pas conscient de ce pour quoi l'on vit, mais on vit bien pour quelque chose. Naturellement, ce pour quoi on vit façonne notre quotidien. Certaines personnes vivent pour épargner de l'argent. Elles travaillent tous les jours pour économiser et amasser des fonds. Pour d'autres, leur raison d'être est leur famille. Tout tourne autour de l'éducation de leurs enfants, des matchs de football, des leçons de ballet et des réunions de scouts ; c'est ce qui dicte leur horaire chaque semaine. D'autres vivent pour la détente et le plaisir. Ils ont tendance à vivre seulement pour « passer à travers la journée » ! Ils ont juste hâte d'arriver chez eux pour s'asseoir devant la télévision. J'étais récemment dans un magasin de jeux vidéo pour acheter un cadeau à quelqu'un, lorsque j'ai entendu un employé dire qu'il avait hâte de rentrer chez lui pour jouer à un jeu vidéo en particulier. Il a même déclaré : « Je crois

que j'ai été mis sur terre pour jouer à ce jeu-là. » Tout le monde vit pour quelque chose et ce quelque chose façonne nos activités quotidiennes. Cela dit, toutes les raisons de vivre ne se valent pas.

D'une part, je suis reconnaissant que nous n'ayons pas été créés dans le seul but de jouer aux jeux vidéo. Ne vous méprenez pas, je sais apprécier un bon jeu vidéo, mais je crois qu'il y a plus à la vie que d'écraser des champignons et libérer la Princesse Toadstool. Si on n'a pas été créé pour les jeux vidéo, que fait-on sur terre ? Il n'y a rien de plus crucial pour notre compréhension de la vie que le fait que nous avons été créés par Dieu pour l'adorer. C'est ce qui définit l'être humain. Les gens peuvent bien vivre comme si la raison de leur existence était tout autre, mais nous avons tous été créés pour adorer Dieu. Adam a été créé à partir de la poussière de la terre pour être un adorateur. Ève a été créée à partir de sa côte pour être une adoratrice. Voilà ce qu'est l'homme et ce qu'est sa raison d'être. Pourtant, ce n'est pas toujours ainsi que nous vivons notre vie, ou que nous comprenons son but ultime. Pourquoi ? À cause des effets du péché. En choisissant de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Adam a choisi d'ignorer l'appel de Dieu et de se rebeller (Ge 3). Au lieu d'adorer Dieu en se reposant sous sa dépendance et en obéissant à son commandement, l'homme a choisi d'être indépendant de Dieu et de contrecarrer son règne. Autrefois adorateur jouissant d'une communion parfaite avec Dieu, Adam est devenu un rebelle levant son poing pour défier Dieu.

En fait, nos premiers parents, Adam et Ève, n'ont pas juste choisi d'abandonner l'adoration de Dieu ; ils ont choisi d'adorer quelque chose de complètement différent : eux-mêmes. Le grand péché du jardin d'Éden est fondamentalement un échange d'objet d'adoration. Et l'humanité tout entière est tombée avec eux dans ce premier péché. Toute l'histoire humaine pourrait être décrite comme une histoire d'adoration. L'homme va-t-il adorer

Dieu, en accord avec ce pour quoi il a été créé ? Sera-t-il un adorateur en esprit et en vérité (Jn 4) ? Ou l'homme s'adorera-t-il lui-même ou adorera-t-il la création plutôt que le Créateur (Ro 1) ? C'est le grand drame de l'histoire humaine.

Quelle décision fatidique Adam et Ève ont-ils prise ce jour-là ! Toutefois, il ne plaisait pas à Dieu que toute sa création soit silencieuse dans la louange. Il a donc choisi de se racheter un peuple pour lui-même, de sorte que nous puissions l'adorer pour toujours. Dieu lui-même, en la personne du Fils, s'est fait chair, a vécu sur terre, a souffert et est mort pour que nous soyons libérés de la culpabilité, du châtement et du pouvoir du péché. Les chrétiens sont ceux qu'il a sauvés pour « célébrer sa gloire » (Ép 1.12). C'est la raison pour laquelle nous avons été créés et recréés ! C'est notre raison d'être. Voilà notre plus grand appel et notre dessein éternel : l'adorer. Pour les chrétiens, c'est plus qu'un appel élevé et éternel : c'est le désir de notre cœur. Notre Dieu rédempteur a répandu son amour dans nos cœurs. Dieu a montré son « amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Ro 5.8). L'adorer n'est pas quelque chose que nous *devons* faire, c'est quelque chose que nous *voulons* faire. Si nous saisissons ce qu'il a fait pour nous, nous ne pouvons nous empêcher de l'aimer et de l'adorer. Seul un cœur reconnaissant et transformé par la grâce cherche Dieu dans l'adoration.

### **L'adoration en toutes choses**

Quand on pense à l'adoration, il est vrai que nous devons « l'adorer en toutes choses ». Cela est clairement énoncé dans des passages tels que Romains 12.1, où on nous dit d'« offrir [*nos*] corps comme un sacrifice vivant ». Dans 1 Corinthiens 10.31, l'apôtre Paul nous dit : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour

la gloire de Dieu ». En tant que chrétiens, notre vie est un acte d'adoration continu. Néanmoins, tout en reconnaissant ce fait, veillons à ne pas nier ni diminuer l'importance de moments spécifiques d'adoration. Dans l'histoire de l'Église et celle du peuple de Dieu dans la Bible, il y a toujours eu trois sphères d'adoration clairement définies : le culte personnel, le culte corporatif et le culte familial<sup>1</sup>. On examinera brièvement ces trois types de culte avant de se concentrer pleinement sur le culte familial.

### *Première sphère : le culte personnel*

Le culte personnel est la première sphère d'adoration dans la vie chrétienne. Le culte personnel désigne cette adoration individuelle que l'on pratique en privé, à l'abri des regards. Ces dernières années, on a souligné l'importance du culte personnel dans l'Église évangélique occidentale en mettant l'accent sur le « temps de méditation quotidienne ». Or, l'idée du culte personnel n'est pas nouvelle. On voit ce type de culte apparaître dans l'histoire du peuple de Dieu, à travers toutes les Écritures. On le remarque lorsque Dieu a appelé Josué après la mort de Moïse et qu'il l'a exhorté à méditer sa loi jour et nuit (Jos 1.8). Il est aussi mis en évidence dans la volonté de Daniel à braver une sentence de mort éventuelle en maintenant un temps d'adoration quotidienne dans la présence du Seigneur (Da 6). On l'observe fréquemment dans les psaumes qui traitent de l'adoration de Dieu comme faisant partie du quotidien, même durant la nuit sur notre lit (Ps 63.6 ; 77.6 ; 119.148). Dans le Nouveau Testament, on fait la connaissance d'un homme appelé Corneille. Il y est décrit comme « un homme craignant Dieu », caractérisé par un esprit de prière (Ac 10.1-8). C'est au cours d'un temps de prière, seul devant la face du Seigneur, que Dieu lui répond par sa grâce. Puis il y a Pierre, qui s'est lui-même mis à l'écart sur un toit en terrasse

pour passer du temps seul avec le Seigneur (Ac 10.9). Tandis que Pierre cherche la face du Seigneur dans la prière, il reçoit l'instruction d'aller trouver Corneille, cet « homme craignant Dieu ».

Toutefois, le plus grand argument sur l'importance que la Bible accorde au culte personnel se trouve dans les actions et les paroles mêmes de notre Sauveur. Jésus, le Fils de Dieu, en communion constante avec le Père, consacrait du temps pour son culte personnel. On nous dit, dans l'Évangile selon Marc : « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria » (Mc 1.35). Si le Seigneur Jésus-Christ a jugé important de consacrer du temps pour son culte personnel, nous pouvons être convaincus qu'il s'agit d'une partie essentielle de notre vie d'adoration également ! En outre, Jésus l'a dit clairement dans le Sermon sur la montagne. Il assume que les disciples de Dieu le chercheront dans la prière : « Mais *quand* tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6.6, italique pour souligner).

Tous ces passages et beaucoup d'autres nous montrent que le culte personnel est la responsabilité du chrétien. Au fil des siècles, les chrétiens n'ont pas seulement vu le culte personnel comme leur devoir, mais comme leur joie. Robert Murray M'Cheyne, un célèbre prédicateur écossais du XIX<sup>e</sup> siècle, l'a bien exprimé dans l'un de ses sermons : « Un croyant aspire à être près de Dieu, à venir dans sa présence, à ressentir son amour, à se sentir proche de lui en secret, à sentir, dans la foule, qu'il est plus proche que toutes les créatures. Ah ! Chers frères, avez-vous déjà goûté à cette béatitude ? Il y a plus de repos et de réconfort à être dans la présence de Dieu pendant une heure que d'être une éternité dans la présence d'un homme<sup>2</sup>. » La promesse du culte personnel, comme dans tous les moments d'adoration, est d'être dans la présence de

notre Dieu glorieux. Il n'y a pas plus grande joie ou bénédiction que celle-là.

### *Deuxième sphère : le culte corporatif*

Le culte corporatif est la seconde sphère clé de l'adoration dans la vie du chrétien. Si le culte personnel est un temps où nous fermons la porte pour passer un moment en privé avec Dieu dans le calme et la solitude, le culte corporatif est à l'opposé de cela. C'est la sphère publique et communautaire du culte.

Il n'y a pas si longtemps, ce livre aurait pu être écrit et ne mentionner qu'une brève phrase sur l'importance du culte corporatif. Or, depuis quelques années, l'impensable s'est produit : certains chrétiens prétendent que le chrétien individuel n'a pas besoin du culte corporatif. Quelle idée malavisée et nuisible !

Il y a un caractère corporatif à notre foi. Nous sommes appelés le « troupeau » de Christ (Lu 12.32 ; Jn 10.16 ; Ac 20.28 ; 1 Pi 5.2,3), « l'épouse » de Christ (Ép 5 ; Ap 19.7 ; Ap 21.2,9) et un « édifice, bien coordonné, [*s'élevant*] pour être un temple saint dans le Seigneur » (Ép 2.21). Ce sont toutes des expressions corporatives. La plus grande métaphore pour l'Église dans le Nouveau Testament est celle du « corps ». Nous sommes le corps de Christ. Certes, cela témoigne de notre dépendance vis-à-vis de la tête, Jésus-Christ, mais cela proclame aussi notre dépendance totale envers les autres chrétiens. C'est l'argument avancé dans 1 Corinthiens 12.12 : « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. » Nous sommes tous membres les uns des autres et nous avons besoin les uns des autres. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous rappelle ne pas délaissier l'assemblée pour cette même raison (Hé 10.25).

Dans la Bible, on voit qu'en dépit du lieu de rencontre, que ce soit au pied du mont Sinaï, au temple, à la synagogue ou dans les maisons (voir les Actes), le peuple de Dieu adore Dieu quand ils se rassemblent. Notre lien commun est notre union en Christ, notre Sauveur. Il est donc tout à fait naturel d'adorer notre Dieu vivant quand nous sommes ensemble. Chaque semaine, le jour du Seigneur, on a hâte « d'aller à la maison de l'Éternel » pour y rencontrer notre Dieu et son peuple. Charles Spurgeon a fait ces commentaires basés sur le Psaume 42 :

Exclu du bénéfice de culte *public* (italique pour souligner), David était démoralisé. Il ne cherchait pas la facilité, ne convoitait pas l'honneur, mais jouir de la communion avec Dieu était le besoin urgent de son âme ; il le considérait non seulement comme le plus délicieux de tous les luxes, mais comme une nécessité absolue, comme l'eau fraîche l'est pour une biche. Tel le voyageur assoiffé dans le désert dont la gourde est vide et qui ne trouve que des puits à sec, il doit boire ou mourir ; il lui faut son Dieu ou il défaille. Son *âme*, son être même, sa vie la plus profonde a cruellement besoin de la présence divine. Alors que le cœur crie, son âme prie. Donnez-lui son Dieu et il sera aussi content que la pauvre biche qui étanche longuement sa soif et est parfaitement heureuse ; ôtez-lui son Seigneur et son cœur se serre, sa poitrine palpite, tout son être se convulse, comme celui qui halète pour respirer, ou qui est épuisé après une longue course<sup>3</sup>.

### *Troisième sphère : le culte familial*

La troisième sphère d'adoration est le culte familial. C'est aussi le domaine sur lequel nous allons nous concentrer dans cet ouvrage. La majorité des chrétiens évangéliques sont conscients de l'importance du culte personnel et du culte corporatif, mais peu ont entendu parler du culte familial. À croire que cette sphère est tombée en désuétude ! Le prochain chapitre se propose donc



d'aborder les fondements bibliques du culte familial, mais précisons, même à ce stade, que le culte familial est important pour la vie chrétienne. Ce devrait être quelque chose que la famille chrétienne cherche à pratiquer pour le bénéfice de tous à la maison.

Le culte familial est cette sphère d'adoration incluant ceux qui vivent sous le même toit dans un moment d'adoration ensemble. Cela peut inclure une mère monoparentale avec ses enfants, trois générations d'une même famille, la famille immédiate et l'oncle Bob, qui vit dans la chambre d'amis, ou la famille traditionnelle avec le père, la mère et les enfants (2,5 enfants en moyenne pour être exact). Peu importe la composition de notre famille, on devrait avoir le désir de se réunir régulièrement pour adorer Dieu ensemble.

Un foyer chrétien, c'est quand plus de deux ou trois chrétiens vivent dans la même maison. Or, quelques chrétiens vivant sous le même toit ne font pas une famille chrétienne, pas plus que deux ou trois banquiers vivant sous le même toit ne font une banque. Un foyer chrétien cherche à être centré sur Christ. Dans la mesure où Christ est le centre du foyer, la maison est remplie d'adoration. Tout comme la vie du chrétien est caractérisée par du temps consacré au culte personnel, et tout comme nos rassemblements en tant que communauté chrétienne doivent se centrer sur l'adoration de Dieu, le foyer d'une famille chrétienne devrait être caractérisé par le culte familial. Ainsi que l'a exprimé Richard Baxter, célèbre pasteur de Kidderminster : « [...] La prière et la louange font à ce point partie intégrante du service pour Christ qu'aucune famille ou personne ne peut être considérée comme étant consacrée à Dieu, à moins d'être consacrée à ces choses-là<sup>4</sup> ».

L'adoration est le cœur et l'essence mêmes de ce qu'est une famille chrétienne pour nous. En tant que familles chrétiennes, nous voulons que nos familles adorent Dieu.

## Trois sphères en une seule vie

Je vais utiliser une illustration clichée, mais je *suis* un pasteur, et peu de pasteurs ont rejeté des illustrations parce qu'elles étaient surutilisées. Je parle de l'illustration du tabouret à trois pieds. Si un pied est brisé, alors le tabouret ne peut plus tenir debout. On peut l'appuyer sur un mur pour un temps, mais il est bancal et dangereux. Le tabouret va finir par tomber. Il ne peut rester en équilibre avec deux pieds seulement. De même, la vie chrétienne vécue dans l'adoration doit fonctionner dans ces trois sphères. Un chrétien va s'épanouir en pratiquant le culte personnel, le culte corporatif *et* le culte familial. Ces trois sphères sont également importantes pour notre vie en Christ. Chacune d'elles supporte un poids et elles s'influencent les unes les autres. Quand mon culte personnel est défaillant, voire inexistant, mon adoration dans la communauté et la famille est affectée. Si ma participation au culte corporatif est rare, mon culte personnel et mon culte familial en souffriront. Ces trois sphères de culte sont liées, se soutiennent et s'encouragent l'une l'autre, car chacune me permet de rencontrer le Seigneur et de bénéficier de sa grâce.

Quand je fais de l'Éternel mes délices dans mon culte privé, je ne l'apprécie que davantage dans le culte corporatif. Aussi, lorsque j'entends la Parole de Dieu durant le culte corporatif, cela incite et stimule mon cœur et mon esprit à conduire ma propre famille dans l'adoration. En adorant Dieu avec ma famille, mon affection et mon amour pour le Seigneur augmentent, ce qui m'encourage dans mon culte personnel et mon culte corporatif. Chacun influence l'autre. Si je dépéris dans l'une de ces sphères, je vais découvrir que je dépéris également dans les autres sphères.

Chacune de ces sphères d'adoration a été voulue par Dieu pour notre bien. Elles existent et fonctionnent pour lui permettre de déverser sur nous ses grâces. C'est un cadeau extraordinaire.

Dans les chapitres suivants, nous examinerons pourquoi et comment le culte familial peut s'épanouir dans nos vies. En grandissant dans la grâce de Dieu dans ce domaine-là, notre adoration dans les autres sphères s'épanouira aussi. Ainsi, c'est grâce sur grâce.